MARS 1950 PRIX : 10 FRANCS N° 17

Siège :
2, Rue Gaston-Baratte
A S C Q

Rédaction : Téléph. 2

Imprimerie : Téléph. 91

Abonnement de soutien :
150 fr. par an
C. C. P. :
U. S. Ascq 121-207 Lille

LE CRI D'ASCQ

BULLETIN D'INFORMATIONS LOCALES ET SPORTIVES

Edité sous les auspices de l'Union Sportive Ascquoise (Société agréée du gouvernement n° 14.020)

LES DIX MOYENS POUR TUER UNE SOCIETE

9° Ne vous inquiétez pas d'amener de nouveaux membres; à quoi sert le Comité ?

(à suivre)

Quand un sportif
Rencontre un autre sportif...

LE SPORT

est un amical sujet de conversation

— Non ! cette fois tu vas un peu fort, m'a dit certain ami rencontré à une récente manifestation sportive d'importance (Lui, pas plus que moi, ne les manquons jamais : le premier, par passion pour le sport ; le second par nécessité d'information).

C'est d'ailleurs un excellent camarade un « mordu » des sports collectifs comme des sports individuels, venu autrefois au même stage de Centre Régional d'Education Physique, heureuse rencontre qui permit, à l'époque, l'échange très animé, parfois bruyant, toujours charmant de vues infiniment intéressantes sur les divers aspects du problème sportif.

Ce garçon sait donc de quoi il « retourne ».

— Oui ! tu vas un peu fort quand tu semples attribuer au SPORT un tel ensemble de vertus qu'à t en croire la pratique sportive pallie le bain de **Jouvence** et constitue une véritable panacée universelle.

— Mais je n'ai jamais affirmé cela, mon cher.

— Non, pas en ces termes, mais c'est « tout comme » pour qui sait lire... entre les lignes. Remarque bien que, dans l'ensemble, tu n'as pas tort de frapper sur le clou. C'est ainsi qu'il finira par s'enfoncer et les quelques couches sociales rétives à l'idée sportive finiront bien par consentir à examiner le problème. Or, ce jour-là, elles constitueront de nouvelles recrues en puissance.

— Eh bien, alors ? Je ne comprends plus le ton de reproche de tout à l'heure !

— Il ne s'agit pas de... t'attraper sur le fond, mais plutôt sur la forme.

— Ah ! Alors explique-toi.

— Mais avec plaisir.

Tout d'abord, il apparaît que tes titres marquent trop d'emphase, une exagération indéniable dans l'enthousiasme Passe encore pour ton :

POUR LE SPORT ! hip, hip, hip, hurrah !

Là, tu as au moins le mérite de l'originalité et puis la démonstration pertinente qui suit est bien dans la ligne d'un périodique d'informations sportives et que l'on chercherait en vain dans le « Parfait Jardinier », par exemple.

— Ah ! tu m'accordes donc un point.

— Oui, et même plusieurs, ainsi que pour :

VIVE LE SPORT et l'APPEL du STADE, deux prudentes invitations à la pratique du SPORT, mais avec l'indispensable leçon d'E.P., base de tout entraînement foncier rationnel et aide précieuse au développement normal de l'individu par l'obtention d'un heureux équilibre de toutes les aptitudes et facultés innées.

— Mais c'est un plaidoyer favorable alors que tu annonçais un sévère réquisitoire.

— Attends, attends, ne t'impatiente pas. Il faut rendre à César ce qui appartient... et, je veux te dire aussi que l'exposé des
MOBILES auxquels obéit le SPORTIF, alerte examen garanti de toute l'habileté souhaitable, ainsi que le subtil parallèle :

CEUX qui FONT DU SPORT... et CEUX qui n'en FONT PAS avec le complément indispensable :

Le SPORT, meilleur moyen d'obtenir le COMPLET EPANOUISSEMENT de l'INDIVIDU,

mettent dans le « bain » les moins avertis.

— Bref, tu me donnes... quitus sur toute la ligne.

— Comme tu y vas. Je n'ai point fini. Il est évident que toutes ces... déclarations partent d'un bon naturel, que les bienfaits du sport sont nombreux, que l'essai de classification auquel tu te soumets est méritoire, mais ne crois-tu pas que de vouloir trop prouver on ne prouve plus rien du tout. A t'entendre le sportman serait assuré de l'immortalité en ce qui le concerne, et, son œuvre, étendue amènerait la pacification de l'univers. Alors, là, laisse-moi rire.

— Ris, si tu veux et j'essaierai ensuite de te convaincre. Tiens, dans un mois, en ces mêmes colonnes.

H. WIART.

Les blessés du Massacre

par Emile CARDON

Ascq a reçu la Croix de la Légion d'Honneur ;
Cette distinction remplit nos cœurs de bonheur
Rendons, en donc grâce aux martyrs dont la mémoire
Restera pour toujours gravée dans notre histoire

Que des honneurs posthumes leur soient réservés
Que sur leurs tombes les drapeaux soient déployés
Que devant leur sépulture chacun s'incline
En implorant pour eux la clémence divine

Gardons-nous d'oublier en ce jour qu'on consacre
Treize blessés survivants de ce vil massacre.
Que sur ce sol qu'ils ont arrosé de leur sang
Dans le cortège on doit les voir au premier rang.

Rendons-leur cet hommage pour les récompenser
Des souffrances qu'ils ont dû ensuite éprouver
A leur art de feindre la mort rendons hommage
Car pour cela il leur a fallu du courage

Et sous la menace de cruels ennemis
Le moindre mouvement de vie les eût trahis
Il fallait donc avant tout rester bien placide
Malgré leur sang qui coulait sur la terre humide.

A ceux qui ont subi un si cruel tourment
Nous avons le devoir de les mettre en avant
Pour bien leur témoigner que la reconnaissance
N'est pas un vain mot pour les enfants de la France.

LISTE ALPHABETIQUE DES BLESSES

Bettremieu Arthur - Bouchart Alexandre - Cardon Edouard - Cardon Jean - Carré Victor - Chuffart Léon - Dejonghe Richard - Derache Elie Mérie Gustave - Sion Arsène - Van Craeynest Gustave - Vandenbussche François - Vandeworde Paul.

Souvenirs de la Guerre 1914-1918 par Renaud de VALLAURIS.

LES CRÊPES DU FRONT

Le 1er Régiment de France... et de Navarre, qui tenait garnison à Cambrai, (la patrie de Martin et de Martine, et... des bêtises) était, en majeure partie, composé en 1914 de gars du Nord et de mineurs du Pas-de-Calais.

Et c'est ainsi qu'à la mobilisation de 1914, la 1re escouade de la 6me compagnie du 1er R.I., que j'avais l'honneur de commander comme caporal, partit en campagne avec des cultivateurs flamands et des mineurs «boyaux rouges».

Après Dinant, où le 1er R.I. reçut le baptême du feu, ce fut la bataille de Guise, prélude de la victoire de la Marne et Berry-au-Bac - où le front va se stabiliser.

Et c'est alors la guerre de tranchées avec ses épisodes habituels : bombardements, échanges de grenades et guerre de mines.

Vers la mi-février 1915 (j'avais été nommé sous-officier, après la prise du fortin de Beauséjour, en Champagne, le 9 janvier), ma section (qui comptait

(Suite page 3)

La RADIESTHÉSIE

existe-t-elle ?

(Voir notre article en page 4)

La Commémoration du Massacre d'Ascq

Samedi 1er Avril. — A 20 heures 45. Rassemblement des Sociétés face à la Mairie ;

A 21 heures. — Départ du Cortège par les rues Gaston Baratte, Masséna et Kléber jusqu'au Tertre sur la Voie ferrée. - Veillée Funèbre. - Après la Cérémonie retour du Cortège dans le plus grand recueillement par les Rues Mangin, Abbé Lemire et Faidherbe. Dislocation face à la Mairie.

Dimanche 2 Avril. — A 9 heures 30. Obit anniversaire pour les Fusillés.

A 10 heures 30. — Cortège par les rues Pasteur, Galliéni, des Martyrs, Gaston Baratte, Faidherbe, Abbé Lemire. - Cérémonie du Souvenir au Cimetière.

COMMUNE D'ASCQ

Union Sportive Ascquoise
S. A. G. 14.020

KERMESSE ANNUELLE
du Dimanche 27 Août 1950

TOMBOLA GRATUITE

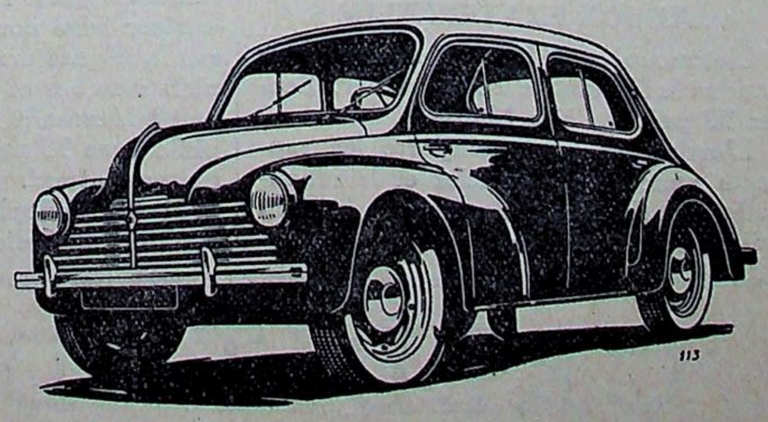
1er lot : UNE
4 cv. RENAULT « LUXE »

2me lot : Une salle à manger
3me lot : Un poste de T. S. F.
4me lot : Une bicyclette luxe

et nombreux autres lots, etc.

Demandez les billets de participation au frais à la kermesse en vente au siège "Café-Tabac" Dutailly ou aux membres de l'U.S.A.

Cette voiture sera exposée au " Garage Moderne " René MATHYS
65, route Nationale, ASCQ - Tél. 64



LA VIE DANS NOS SOCIÉTÉS

ASSOCIATION FRATERNELLE des VEUVES des DEUX GUERRES

Cette association qui groupe toutes les veuves de guerre : veuves de victimes civiles et de victimes militaires a tenu sa réunion annuelle au Café de l'Etoile.

Les veuves étaient venues nombreuses écouter la causerie de notre sympathique Mme Thomassin présidente des veuves à Lille. Avec sa simplicité coutumière, elle met au service de toutes sa longue expérience et sa connaissance parfaite de tout ce qui touche la législation des victimes de la guerre. Elle a entretenu son auditoire des requêtes qu'elle avait présentées le matin à M. Jacquinot Ministre des Anciens Combattants tendant à l'amélioration des pensions et à la possibilité pour les veuves incapables de travailler d'être assujetties à la Sécurité Sociale. Elle a aussi rappelé l'aide accordée aux pupilles de la Nation et aux veuves dans certains cas.

En venant à nos réunions d'information, chacune peut se documenter sur les projets et réalisations qui les concerne afin de faire les démarches en temps utile ; la rétroactivité étant limitée dans certains cas.

Un petit goûter agrémenté d'une distribution de friandises a terminé la réunion, après laquelle Madame Thomassin a dispensé amicalement auprès des veuves qui le désirèrent ses connaissances et ses conseils pour la défense de leurs droits.

Pour toutes vos
ENTREPRISES DE CARRELAGES
ET TRAVAUX DE BATIMENTS
adressez-vous chez :
M. ANTOINE
Entrepreneur
RUE J.-B. LEBAS — ASCQ
Prix sans concurrence

NOS COULONNEUX

Dimanche 2 Avril 1950, chez Jules Tilliez, 17, rue Thiers (face au terrain de football) - Concours sur Albert - Mise 25 frs, jeux habituels - Série 2 dans 3

Mise 10 frs par pigeon.

Objets, Volailles, etc..

Mise en loge le 1er Avril de 17 h. à 19 h. 15. - Rayon libre.

UN MEUBLE MERVEILLEUX
s'achète chez
Paul BAISIEUX
Rue J.-Bte-Lebas —: ASCQ
Maison de Confiance

AUX JARDINIERS

La section locale de la société d'Horticulture et des Jardins Populaires de France (Siège à Valenciennes) organise le Dimanche 26 Mars à 14 heures 30 précises - Salle Jeanne d'Arc, Rue Pasteur, une Conférence sur les travaux de la saison.

Tous les amateurs de jardinage y sont cordialement invités.

A l'issue de la Conférence une tombola gratuite sera tirée entre tous les sociétaires présents.

Pour les adhésions : S'adresser 61, Rue du Général Leclerc.

ELECTRICITE GENERALE
Installations - Transformations
LUMIERE FORCE
Jean MULLIER
ARTISAN
81, Rue Faidherbe, LA MADELEINE

SOCIETE MUTUALISTE « L'UNION FRATERNELLE »

L'Assemblée Générale Annuelle se tiendra le Dimanche 26 Mars, à 15 heures 30 précises à la Mairie.

L'ordre du jour comporte les rapports : moral et financier et le renouvellement du tiers des membres du Conseil d'Administration.

A L'AVENIR MUSICAL EXAMEN

Une douzaine de jeunes instrumentistes étaient soumis l'autre dimanche à un examen.

M. Leclercq directeur présenta chaque élève au jury présidé par M. Moreau et composé des chefs de pupitre.

Deux élèves obtenaient la mention Très bien - Sept la mention Bien et Trois la mention Assez bien parmi ces derniers figurait l'un des favoris pour la meilleure mention mais hélas, impressionné par le jury notre jeune ami avait perdu tous ses moyens, il fera mieux la fois prochaine.

MM. Verdière, président ; Antoine et Oudaert, vice-présidents assistaient à cette audition ainsi que les parents des elèves qui ont ainsi pu se rendre compte du travail accompli aux cours des répétitions des jeunes.

M. Verdière remercia M. Moreau d'avoir bien voulu présider le jury et M. Leclercq pour le dévouement qu'il apporte pour l'éducation de cette jeunesse musicale. Chaque élève reçut un cadeau et avant de se séparer un petit vin blanc rassembla à une même table les Membres du jury et les élèves.

Ajoutons qu'un autre contingent de jeunes instrumentistes qui n'ont pu être présentés pour diverses raisons le seront prochainement ainsi que les élèves du solfège.

A LA COMMISSION

Une réunion se tenait cette dernière semaine ; parmi les questions à l'ordre du jour figuraient notamment la mise au point de notre fête annuelle du 1er Mai et l'étude du projet du grand Bal de Nuit du mois de juin prochain ces 2 manifestations obtenant chaque année un gros succès. Nous profiterons du prochain numéro du Cri d'Ascq pour donner plus de détails sur ces fêtes. Par ailleurs des dispositions ont été prises pour l'attribution de récompenses à nos plus anciens et dévoués membres actifs; c'est aussi dans le courant de la présente année que sera attribué officiellement le titre de « Membre fondateur » à ceux qui depuis les premières années sont attelés au char d'honneur de l'Avenir Musical.

BAL

Ce dimanche 26 Mars, à 20 h. 30, Salle des Fêtes la société donnera un Bal au profit unique de sa Caisse de secours ; nos orchestres nous promettent beaucoup d'ambiance.

LES DALLES MULLIEZ
— USINE A ASCQ (NORD) —
Nous nous tenons à votre disposition
pour votre choix de
notre nouvelle gamme de fabrication

LE BANQUET DES BRIDGEURS

Les bridgeurs ont fêté le 27 Février le 3me anniversaire de la fondation de leur club. C'était aussi l'occasion de remettre les prix aux gagnants du championnat de bridge-contrat, qui s'était déroulé depuis le début du mois de Novembre ; douze équipes y participèrent et ce ne fut que le jour même du banquet que l'on put savoir l'équipe qui se classerait première. Longtemps en effet l'équipe Parent Paul - Libre Pierre tint la dragée haute au reste de ses concurrents. Gagnant l'an dernier elle pouvait espérer faire coup double : il n'en fut rien quelques erreurs dans l'un des derniers matches et la première place revenait à Messieurs Carton et Parent Théophile avec 33 points victoire et 15.020 points plafond.

Si M. Théophile Parent qui est un coulonneux également est très bien connu. M. Carton son jovial partenaire n'habite Ascq que depuis un an environ, il est originaire de Dunkerque où il a pratiqué l'élevage.

Deuxièmes se sont classés MM. Gravelines et Pauwels 31 pts 1/2 et 13.070 points plafond.

Troisièmes MM. Libre - Parent Paul 31 pts 1/2 et 11.190 points plafond.

Quatrièmes MM. les Docteurs Denis et Delezenne 31 pts et 8.850 points plafond.

Le banquet des bridgeurs réunit une trentaine de convives dans la salle du Café de l'Etoile sous la présidence de M. Gravelines, Président d'Honneur et de Madame. A ses côtés M. Jean Hébert, Président, accompagné de son épouse. Une table bien décorée et un menu choisi, les bridgeurs aiment la cuisine fine, on sentit dès le potage que ce banquet avait, grâce à la présence des dames que l'on avait invitées, plutôt l'ambiance d'un grand dîner familial.

Il le fut d'un bout à l'autre les joueurs que leurs dames ne voulurent point accompagnés le regrettèrent et il est certain que l'an prochain elles seront plus nombreuses.

Au dessert M. Théry, secrétaire rappela la mémoire de Georges Decreus qui fut l'un des tous premiers joueurs, il remercia de leur présence M. et Mme Gravelines et regrette l'absence de M. le Docteur Denis empêché par un deuil récent. Il remercia également M. Jean Hébert de l'organisation du banquet et tous ceux qui contribuèrent à sa préparation.

Puis le Président Jean Hébert après avoir félicité les leaders du championnat leur remit les prix qu'ils avaient mérité; il remercia les épouses des joueurs d'être venus rehausser par leur présence cette joyeuse réunion.

Joyeuse elle le fut en effet. Chacun des invités y allant de son histoire ou de sa chanson. Notre ami et joueur Jacques Manche violoniste et saxophoniste apporta un échantillon de son talent musical.

Les bridgeurs sont bien décidés à continuer sur cette voie et ils espèrent l'an prochain se retrouver encore plus nombreux pour leur banquet annuel ils espèrent aussi que de nouveaux joueurs viendront grossir leurs rangs et contribuer ainsi à la réputation de leur club.

BETON ARME
Travaux en Ciment - Pavement
Revêtements - Escaliers en granit
Simili Pierre
Clôtures et tuyaux en Ciment
C. CORA
Rue du P. Doumer, Ascq (Nord)
Téléphone : 107 Ascq

ABONNEZ-VOUS...
... « AU CRI D'ASCQ »

Etat Civil

du 16 Février au 15 Mars 1950

Naissances :

Descamps Catherine, Rue du Maréchal Foch, 10. - Defaut Chantal, Rue Négrier, 9. - Fiévet Jocelyne, Rue Faidherbe, 13. - Delesalle Marie-Thérèse, Rue Pasteur, 3. - Cacheux Jean-Marie, Rue Masséna, 32. - Menu Jean-Luc, Rue Jean-Baptiste Lebas, 16. - Rutecki Richard, Rue Gambetta, 6.

Décès :

Christians Simon, 91 ans, Rue du Maréchal Foch, 18. - Veuve Marsy-Calimet Hubertine, 85 ans, Rue des Martyrs, 17. - Courselle-Fiévet Germaine, 55 ans, Rue Jean-Baptiste Lebas, 61.

CINÉMA « REX »
Robert CASTELIN
CAFÉ Place du Gén. de Gaulle
Tél. : 119 — ASCQ —
(Location des places par téléphone)
1er et 2 Avril
DERNIERES VACANCES
8 et 9 Avril
ALI-BABA
15 et 16 Avril
LE CŒUR SUR LA MAIN
avec BOURVIL
22 et 23 Avril
VIE PERDUE
29 et 30 Avril
LA MAISON DU
DOCTEUR EDWARDES

Distinctions

Dans l'ordre du Merite Social...

Nous avons appris avec plaisir la nomination de M. Jean Salomé au grade de Chevalier du Mérite Social.

Cette distinction reconnaît à juste titre les services rendus par l'intéressé aux œuvres sociales - Issu d'une famille nombreuse, Conseiller municipal, ancien combattant volontaire 1914-18, ex-administrateur du Bureau de bienfaisance sous la municipalité de M. Georges Delebart, M. Salomé, fut aussi président du conseil d'administration du restaurant coopératif des Cheminots d'Hellemmes pendant deux ans.

La médaille pour acte de courage

A M. Georges Delebart, maire honoraire, la médaille d'argent pour acte de courage et de dévouement vient de lui être attribuée, en reconnaissance de sa belle attitude lors de la nuit du massacre.

On sait que M. Delebart, tenta mais vainement, à faire comprendre aux bourreaux de cette nuit, l'odieux de leur crime et essaya de faire arrêter cette extermination en masse.

Son action méritait cette dette de reconnaissance.

Le Cri d'Ascq lui présente ainsi qu'à M. Salomé ses plus sincères félicitations.

BOURRELIER-SELLIER
P. HENNEBELLE
Rue Marceau —: ANNAPPES

LES COOPERATEURS DE FLANDRE ET D'ARTOIS
110.000 FAMILLES - 325 MAGASINS
invitent tous les consommateurs
— d'ASCQ à une —
Séance Gratuite de CINEMA
avec CAUSERIE COOPERATIVE
Au Programme :
« LECLERC »
et un dessin animé
le Mardi 28 Mars 1950
A 20 heures - Salle Castelain
Grand'Place — ASCQ
Les enfants ne seront admis
qu'accompagnés de leurs parents
CONSOMMATEURS
devenez COOPERATEURS
Rejoignez les 110.000 familles COOPERATRICES DES FLANDRES ET D'ARTOIS, en versant 300 frs pour la souscription d'une action
au Magasin de Vente :
106, Rue Gaston Baratte
Gérant : M. VERDIERE
« L'UNION FAIT LA FORCE »

Pour vos
Réparations de Pneus et Chambres
vos Pneus neufs livrés rapidement
Montages agraires disponibles
STOCK MICHELIN
voyez le spécialiste du Pneu
E. DELVAL
101, rue des Epoux-Labrousse
— ANNAPPES

CRÉDIT DU NORD
Bureau périodique tous les jeudis
A ASCQ
Toutes opérations de Bourse
Titres - Dépôts

Les couleurs ascquoises à l'honneur !

UN TITRE DE CHAMPION...

Ascq est une commune où l'on aime les sports.

Le stade comme la cour du Groupe scolaire ne sont pas toujours garnis, mais quand même, il n'est guère d'ascquois qui ne s'intéresse aux résultats hebdomadaire et de l'U.S.A. et de la J. F.A. - C'est l'essentiel direz-vous... mais pas le principal.

Et puisque nous en sommes à la fin de la saison de football et de basket-ball, voyons ce que nos équipes ascquoises ont dans ce domaine réalisé.

A tout seigneur, tout honneur... La Jeune France nous a donné cette année un titre de champion celui du district de Lille en U.F.O.L.E.P.

Il nous a été donné d'apprécier à maintes reprises la valeur du team local au cours de la saison.

Nous pouvons dire que le titre envié par tous, qui vient de leur échoir est certainement bien mérité.

Les jeunes de la J.F.A. ont travaillé leur technique, acquis plus de vitesse dans l'exécution de leurs mouvements par la poursuite d'un entraînement sérieux, discipliné qui cette année leur a valu le « titre ».

C'est la un exemple qui doit être médité.

Leur équipe est en progrès constant et nul doute que la saison prochaine, elle fera encore parler d'elle... ce dont nous lui souhaitons de tout cœur.

CHAMPIONNAT U.F.O.L.E.P.
DE BASKET-BALL
District de Lille
Classement Final

	J.	G.	N.	P.	Pts
1. Ascq	14	12	1	1	39
2. Ronchin	14	10	3	1	37
3. Hallennes	14	10	1	3	35
4. Phalempin	14	6	1	7	27
5. Wavrin	14	6	0	8	26
6. Trams	14	5	0	9	22
7. Haubourdin	14	4	0	10	22
8. Seclin	14	0	0	14	14

Trams compte 2 forfaits.

Des belles économies !
Mais oui !!!... Vous en ferez en devenant client des
DOCKS DU NORD
Succursale
101, Rue Gaston Baratte, **ASCQ**

Qualité supérieure
Prix les meilleurs

Nouvelle gérante :
Madame Lucette DILLIES

FOOT-BALL

UN CLASSEMENT HONORABLE

L'U.S.A. aussi aurait voulu terminer son championnat confortablement installée dans un fauteuil de leader.

Elle le fut longtemps cependant avant qu'elle ne comptât quelques blessés... et une baisse de régime chez quelques joueurs.

Nous en étions à ce moment-là au milieu du championnat et l'on pouvait espérer une fin de saison toute aussi brillante.

Il n'en fut pas ainsi. Et pourtant l'U. S.A. termina 3e du classement, dans le Groupe A de la 2me division Terrienne.

Avouons que ce n'est pas si mal - Le championnat, elle le remportera bien un *jour !* d'autant que les jeunes du crû s'avèrent comme d'excellents remplaçants éventuels.

Allons, tous n'est pas perdu ! L'avenir, diront les jeunes, est à nous !

Que l'un et l'autre des clubs nous donnent l'an prochain encore d'aussi agréables et consolantes saisons d'espérer

Dans notre prochain numéro : «Ceux des équipes réserves ».

EBINISTERIE - MENUISERIE
Cercueils
Meubles sur commande
Raymond LAMMERTYN
Artisan
139, Rue Gaston Baratte, ASCQ

PHOTOS
- DE MARIAGE -
DE COMMUNION
STUDIO
A. SCHMIDT
102, RUE GASTON-BARATTE ASCQ

Les crêpes du front

(Suite de la 1re page)

un Antoine aussi bon combattant qu excellent cuistot) occupait le village de Soupir, non loin de Berry-au-Bac, où le 1er s'était tout particulièrement distingué

Chaque jour notre Antoine allait au ravitaillement de viande fraîche. Et à chaque fois il rapportait, avec les sensationnelles nouvelles du « rapport des cuistots », des vivres et des « délikatessen ».

Nous occupions les maisons du village, à la lisière nord et les Boches (comme on les nommait alors) étaient installés dans le bois des Bouleaux à une centaine de mètres de la ferme que nous défendions.

C'était un jeudi. Mes guetteurs étaient à leur poste. Quand tout à coup, je vis arriver mon Antoine, avec ses musettes copieusement garnies et un nombre incalculable de bidons remplis de pinard suspendus à ses épaules.

A son regard, je compris qu'il avait encore fait « une affaire ». Après s'être déchargé et avoir donné ses instructions à son aide, (Hochin, un valet de charrue du Cambrésis, pas très dégourdi), il s'en vint vers moi et me confia à l'oreille :

— « Sergent... Dins le haut d'eune armoiere d'cheuille sinse ; j'ai fournaqué, et... j'ai trouvé d'la farine, d'eulle belle fleur. Comme nous v'là à l'mi-carême, j'vas servir des crêpes à tou' l'section. Cha va faire mourir leu cafard.. ».

Et, en effet, il me fit voir, dans un petit sac, une dizaine de kilogs d'une farine, dont le dessus n'était pas trop blanc.

Notre « père nourricier » avait trouvé à acheter quelques œufs et une boîte de lait condensé... (sucré, par-dessus le marché). Il me recommanda le plus grand secret.

— « Accordé, lui dis-je. Sous réserve que je puisse assister à la préparation de ce dessert qui devait faire sensation auprès de mes poilus... ? »

Antoine me mena dans une petite cave, située sous le fournil, où il avait installé ses quartiers. L'évacuation des fumées se faisait par le soupirail. Il y faisait à peine clair.

Dans un seau, mon maître d'hôtel versa le contenu de son lait « cadencé » comme il disait, un peu d'eau et ses jaunes d'œuf. Puis versant, petit à petit « sa fleur » il remuait la pâte avec la lame d'un grand couteau de cuisine, qui ne l'avait jamais quitté depuis qu'il l'avait « trouvé » sur un étal de boucher, quelque part... en France.

Puis il recouvrit le seau avec sa serviette de toilette et me dit, d'un ton confidentiel :

— « Quand m'mamère, alle faijot des ratons, c'hest toudis ainsin qu'alle opérot. Sargent, in va s'régaler t'à l'heure. Les comarates, y vont s'in pour léquer les bobines... »

L'heure de la soupe arriva ? Naturellement, j'avais gardé le secret, escomptant le facteur « surprise ». J'avais bien remarqué, la figure longue d'une aune de notre amphitryon, mais j'avais mis celà sur le compte de la fatigue, car Antoine avait tout particulièrement soigné ce menu de mi-carême.

Vint l'heure du dessert. J'attendis vainement l'arrivée d'Antoine et de ses « ratons ».

Ne voyant pas arriver le dessert traditionnel de mi-carême, je descendis dans l'antre enfumé de notre pâtissier. Dans un coin, affalé sur un tas de rondins, Antoine pleurait.

Comme je l'interrogeais, il me fit voir le seau où la pâte, toute durcie, n'avait pu être employée, et me dit tout déconfit :

— « Ch'étot du plâtre, sargent... ? »

Et c'est pourquoi ma section ne mangea pas de crêpes, en ce jeudi de la mi-carême de l'an grâce 1915...

P. VAN MOERBEKE
COIFFEUR MIXTE
PARFUMERIE
66, Rue Gaston Baratte - ASCQ
Grande vente réclame de
Brillantine et Shampooing
Prix de la Braderie

Simon
BOUCHER
RUE GASTON-BARATTE

VINS ET SPIRITUEUX
Grains — Engrais et Tourteaux
CASTELAIN-DEVOS
ASCQ (Nord)
Téléphone : 1 *C.C.P. Lille 33-15*

Jugez et comparez nos travaux
Les meilleures références de la région
DELEMARLE Père et Fils
Entreprise de Sculptures
Plâtrage et Cimentage
9, RUE JEAN-BAPTISTE LEBAS
Prix imbattables
ASCQ

Dégustez les délicieuses BIÈRES
DUBUS-DEFFONTAINES
Tél. : 5 Hellemmes ANNAPPES

ASCQ, à travers les âges

Le village d'Ascq était jusqu'en 1870 un pays essentiellement agricole. Mais il était trop près de Lille et de Roubaix pour ne sentir l'attraction de ces 2 villes manufacturières qui recherchaient dans la banlieue une main d'œuvre nécessaire à leur développement. Les travaux des champs laissaient une grande liberté à nos ouvriers qui n'hésitaient pas à faire la route à pieds matin et soir pous s'employer dans le textile de Lille et de Roubaix. Certains même ayant appris à tisser surtout à Roubaix, obtinrent de rester chez eux et de travailler à « lotil ». C'est ainsi qu'en passant dans certaines rues et ruelles on entendait le tic tac particulier aux métiers à tisser à la main... et aux pieds : les mains servant à lançer la navette entre les fils et à le serrer dans la chaîne au moyen du rot, les pieds posés sur 2 pédales servant à faire lever les fils de chaîne successivement sitôt la trame insérée.

Les tisserands, leur pièce achevée, l'enlevaient du métier, le chargeaient sur une brouette, une de ces brouettes basses sans pattes, qu'on ne voit plus de nos jours, et aidés d'une bretelle passée sur l'épaule, ils s'appuyaient la route de Roubaix par Forest et Hem pour reporter leur travail et revenaient chargés d'une nouvelle chaîne et de la laine nécessaire à la confection d'une nouvelle pièce. Il fallait une journée pour faire le voyage. Les femmes étaient occupées à mettre en épeules la laine au moyen du car à babéner (rouet).

Très souvent c'était au métier Jacquard, qui permettait de faire des tissus de luxe que nos ouvriers travaillaient dans les campagnes. Le tissu courant étant réservé aux ouvriers de la ville.

Disons donc un mot de la lutte entre Lille et Roubaix dont il a été question dans le numéro précédent.

Lille seule avait le droit de fabriquer le tissu de laine jusqu'au XVe siècle. Mais c'est Roubaix qui l'approvisionnait des laines importées d'Angleterre par Bruges ou ramassées en Flandre et en Picardie.

Les laines étaient lavées et filées à Roubaix et livrées à Lille, Tournai et Arras. Il devenait tentant pour les Roubaisiens d'effectuer eux-mêmes la fabrication du tissu.

Ils en obtinrent enfin la permission par une Charte de Charles le téméraire datée de La Haye le 1e Novembre 1469.

Roubaix se mit à fabriquer des « trippes de velours » que Lille voulut interdire. (Espèce de velours de laine utilisée surtout en tapisserie, d'ou Trippier).

Une sentence de Charles-Quint intervint qui spécifiait que « lesdits manants et habitants dudict Roubaix pourront faire et exercer de grosses matières; délaissant les ouvrages plus fins aux dicts de la' ville de Lille. Elle prescrivait outre l'établissement d'Egards - Jurés à Roubaix « afin que fraude commect ». C'était déjà l'organisation de la profession.

Les statuts de 1554 réglaient avec de minutieux détails, l'apprentissage obligatoire de 2 ans, déterminaient la marque d'origine de chaque pièce... etc... Seules les pièces de bonne fabrication sont revêtues du sesl ; si la pièce est défectueuse, elle est « coppée par coppons ».

Plus d'une fois au cours de discussions, Roubaisiens et Lillois en vinrent aux mains. En 1621 un huissier venu de Lille pour opérer confiscation de certaines pièces soumises à contestation, ne s'en tira « qu'à plaie ouverte et sang coulant ».

Pour mettre fin à cette situation Roubaix en 1760 sollicita l'arbitrage royal. Les échevins et manufacturiers adressèrent une requête afin d'obtenir cette fois, « l'autorisation d'établir à Roubaix, et dans le dernier degré de perfection, la fabrication de toutes les étoffes poil, soie, laine ou lin que fabriquaient ou fabriqueraient à l'avenir les Anglais, les Hollandais, les Silésiens et autres étrangers ».

Un arrêt du Conseil d'Etat 7 septembre 1762 accorda l'autorisation demandée en l'étendons à l'ensemble du Royaume. Dépossédée de son privilège Lille mit tout en œuvre pour en empêcher la publication et parvint à en faire suspendre l'exécution dans la chatellerie de Lille, à la consternation de Roubaix et de Tourcoing.

Riposte de Roubaix qui forme opposition à cet arrêt. Bref ce ne fut qu'après 14 ans de débats et controverses qu'en 1776 qu'un nouvel arrêt du Conseil d'Etat sur un rapport de Turgot vint ordonner définitivement l'exécution de l'arrêt de 1762 « dans sa forme et teneur ».

Du coup en 10 ans de temps la production en nombre de pièces augmenta de 50 % fournissant du travail et la subsistance à 60.000 personnes en Flandre et au dehors.

Cette brusque prospérité trouva son terme par le traité de commerce signé par Vergennes qui ouvrait les portes à la concurrence anglaise. Ce traité était pour l'industrie lainière tout entière le coup le plus grave qu'elle eût jamais reçu : Pendant 2 ans pas une pièce de lainage ne fut vendue.

Le blocus continental en coupant les relations avec l'Angleterre, plaça l'économie en circuit fermé, la faillite des assignats avait donné un régime d'activité à l'industrie et au commerce, mais ce n'est qu'avec la réapparition de l'argent que revint l'activité et l'abondance jusqu'en 1802 traité d'Amiens qui vint apporter la désolation dans la fabrique et frapper nos produits d'une perte de 35 %.

A la rupture du traité d'Amiens, les affaires reprirent immédiatement une vigueur telle que les bras manquèrent et ne purent suffire aux commandes.

Mais les guerres de l'Empire, et la raréfaction des matières vint tarir la source de toute activité ; l'Empire se termina sur une note de misère.

Ce n'est qu'avec Charles X en 1824 que la machine à vapeur et l'invention de la mécanique Jacquard importée de Lyon firent leur apparition à Roubaix : ce fut à nouveau une reprise accentuée de l'industrie et du commerce, qui ne se ralentit pas jusqu'à nos jours.

J'sus d'Acq Monsi.

à suivre

La radiesthésie existe-t-elle ?

suite

UN PEU D'HISTOIRE. — Dans son traité de « La BAGUETTE DIVINATOIRE » l'Abbé Pierre de VALLEMONT (1649-1721) a fort longuement en deux gros volumes, de plus de 500 pages abordé les questions radiesthésiques. Il a convenu, pour débuter, que l'usage de la « rhabdomancie lui paraissait fort ancien et avoir pris naissance chez les Chinois ». Selon lui, l'utilisation de la baguette divinatoire paraît avoir été de tous les temps, sinon de tous les peuples. On la retrouve sous des noms très divers l'appelant tantôt Caducée, Verge divine, Verge d'Aaron, Bâton de Jacob... etc... Basile Valentin en avait longuement parlé en sept chapitres dans le second livre de son testament philosophique (1490). On dit même que Cicéron y faisait allusion à la fin du premier livre des Offices.

Aujourd'hui, la radiesthésie a envahi la vie quotidienne. Charlatans, Illuminés Chercheurs de bonne foi se cotoient dans les réunions expérimentales. Les ingénieurs « hydrologues, cryptologues radiotelluvistes ne se comptent plus. Au fond de l'affaire sous le fatras d'inutilités, il demeure qu'un certain nombre de faits positifs, très nettement établis, dont nous avons cité quelques-uns au cours du précédent article, obligent « l'honnête » homme comme disait Montaigne, à se pencher sur le problème que l'on supposait avoir éludé et qui, nouveau phœnix renaissant de ses cendres vient fort opportunément rappeler qu'il n'y a souvent de nouveau que ce que l'on a oublié ».

Le 21 Janvier 1693, le prince de Condé fit venir à la Cour et présenta au roi un certain Jacques Aymar qui, avec l'aide d'une baguette divinatoire avait retrouvé les cadavres d'un vendeur de vin et de sa femme enterrés au fond d'une cave, à la suite d'un meurtre *perpétré le 5 Juillet 1692 vers les* dix heures du soir, ainsi qu'en témoigne le rapport établi à l'époque par Monsieur de VAGANI procureur du Roy à Lyon. Le dit Jacques Aymar outre ce fait extraordinaire s'était, au surplus, signalé à l'attention générale en suivant les meurtriers à la trace, sur près de 45 lieues, avant de faire procéder à leur arrestation à la foire de BEAUCAIRE. Il utilisait indistinctement toute baguette fourchue, fabriquée avec le premier bois trouvé.

Malgré des faits aussi positifs, Jacques Aymar dut retourner dans son Lyonnais natal sans avoir emporté la conviction définitive des doctes personnages qui l'étudièrent. Ce fut un cas, sans plus.

Il fallut attendre 1913 pour que la radiesthésie trouve un début de créance officielle au deuxième Congrès International de Psychologie expérimentale. Là en présence de nombreux savants et de représentants du Ministère de l'Agriculture, fut démontrée la possibilité pour

par René VISTICOT
Vice-Président des Cercles
para-psychologiques de Lille

les sourciers de déceler les courants d'eau, les minerais et les grottes. Selon l'Abbé LAMBERT, dans « Le Mystère du Sourcier » c'est à la suite de ces expériences que « Monsieur Armand VIRE, membre de l'Institut, émerveillé par les indications que lui avaient fournies des sourciers notoires, l'Abbé MERMET, Monsieur LEBVERN, sur le tracé d'une cavité souterraine qu'il était seul à connaître, se mit à étudier personnellement l'art de la baguette et ne tarda pas à se rendre célèbre par la découverte des fameuses grottes de Padirac et de La Caze, dans le Lot ». Comme l'Abbé MERMET, Monsieur VIRE se servait souvent du pendule.

BAGUETTES et PENDULES. — Quel que soit l'instrument employé, le nombre de réussites est grand lorsque, bien entendu, baguettes ou pendules sont tenus par des radiesthésistes authentiques. Pourquoi choisir la baguette ou le pendule ?. C'est une question d'inclination personnelle qui ne change rien au problème. C'est aussi parfois une question de commodité.

Et d'abord, qu'est-ce qu'une baguette ? Une simple fourche de coudrier, de noisetier ou d'aulne aux deux branches flexibles suffit. Point n'est besoin de la cueillir à la nuit noire sur les douze coups de minuit, après avoir sacrifié la poule sombre dont parlent les Grimaires qui, aujourd'hui n'amènent plus sur nos lèvres qu'un sourire amusé. Selon l'Abbé VALLEMONT, « on employait autrefois des branches de laurier et même des troncs d'artichaut ». Le Père Jésuite DECHALES signalait un gentilhomme de ses amis qui utilisait des branches d'amandier (1709). Croyez-moi, vos résultats ne changeront pas de valeur si vous vous servez de deux tiges flexibles reliées et attachées à une extrémité par une ficelle serrée. Tout est bon baleines de corset, même baleines de parapluies, aiguilles d'acier, de fer, etc.. La dimension importe peu : 20 à 50 centimètres seront bien. Il convient de saisir la baguette à deux mains, chaque main, paume tournée vers le ciel, serrant une branche, l'ensemble étant maintenu en instabilité.

Le pendule est d'un maniement plus aisé. Voulez-vous en construire un ? Attachez une petite masse pesante au bout d'un fil. Ne vous occupez ni de la couleur ni de la nature de la masse pesante ou du fil. Au besoin sortez votre montre de votre gousset et laissez la pendre au bout de sa chaîne. Que le pendule soit en fer ou en bois, en platine ou en plomb, qu'il soit carré, héxagonal ou en forme de « rhomboédre », que la ficelle ou le fil soit court ou long, ça ne changera rien au résultat... Si vous êtes sourcier. Il est indispensable seulement que le pendule puisse tourner librement au bout de son attache, lorsque vous tiendrez l'autre extrêmité dans votre main, détachée du corps, bien entendu.

LE DON. — La radiesthésie, science de demain, est surtout aujourd'hui un don encore frustre qui, nous le verrons, procède d'une mise en évidence des facultés paraconscientes de l'être. Avez-vous ou n'avez-vous pas ce don ?.

Il n'y a aucun autre moyen de vous en convaincre et même de vous répondre que de vous demander d'expérimenter vous-même.

Pendule en main ou baguette en expectative arpentez le terrain où vous supposez se trouver de l'eau souterraine Si, à un certain moment vous voyez le pendule s'agiter ou la baguette tourner dans vos paumes serrées sans que vous y soyez volontairement pour quelque chose, peut-être avez-vous le don. Il vous restera alors à déterminer la profondeur, le débit, la température, la salinité de l'eau et à rechercher des pratiques. Je ne sais si vous imiterez l'Abbé LAMBERT et Monsieur Joseph GAILLARD qui faisant entreprendre à leurs risques et périls les forages nécessaires, tombèrent sur l'eau 23 fois sur 25 suivant leurs précisions d'origine. Je vous conseille bien plutôt de demeurer prudent et de vous contenter, au début, de recherches familiales en chambre. Faites cacher une pièce de vingt sous ou tout autre objet dans votre cuisine et essayez de le découvrir, vous verrez que çà n'est pas toujours aussi facile que çà le parait. Si vous ne réussissez pas, vous aurez toujours passé un excellent moment et croyez-moi, ils sont trop rares, à notre époque, pour que nous n'en profitions pas.

Je vous retrouverai avec plaisir dans le prochain numéro, revenant avec mes excuses, à des choses moins badines, pour essayer de vous faire comprendre pourquoi tournent baguettes et pendules lorsque, bien entendu, leurs possesseurs « disent la vérité ».

(à suivre)

Pour tous vos Travaux d'Electricité
Lumière - Force - Chauffage
— Appareils Ménagers —
adressez-vous en confiance aux
Ets P. DUQUESNOY
16, Rue Pasteur, 16
Téléph. : 18 Ascq —: ASCQ
Agent Régional de :
T. S. F. Philips
Tubes fluorescents Philips
Clôture électrique Vigilex
Appareils ménagers Calux et Calor

Fleurs Naturelles Artificielles
Plantes vertes et fleuries
Cactus - vases - poteries
Spécialités de Croix - Couronnes et Corbeilles
Pour faire plaisir à ceux que vous aimez pour être heureux
voyez COCHETEUX
56, rue J.-B.-Lebas — ASCQ

Dans votre intérêt pour avoir un carrelage de longue durée - adressez-vous à l'Entreprise de Carrelages et Revêtements
DURET & LEIGNEL
(S.A.R.L.)
37, Rue Testelin — HELLEMMES

Pour la qualité de vos VINS et de vos LIQUEURS à prix imbattables adressez-vous chez
Paul THIEFFRY
Rue Gaston-Baratte
Dépositaire de la Maison STIEN Henri à Cysoing.
Renommée dans toute la Région.

Pour tout ce qui concerne l'HORLOGERIE et la BIJOUTERIE adressez-vous en toute confiance à
René CATOIRE-DASSONVILLE
11, Rue des Martyrs — ASCQ
Téléphone : 19 Ascq
Toutes Réparations et toutes Transformations - Travail soigné et garanti
Achat d'or et d'argent — Echange

Pourquoi réfléchir ?
notre fameux pâtissier ascquois
HOUTTE
vous attend
dans sa qualité
aucune comparaison n'est à faire
Pâtisserie - Confiserie - Glace
Rien que du premier choix

GARAGE MAX FAYEN
Agence Citroën
22, route Nationale — ASCQ
STATION DE GRAISSAGE
REPARATIONS DE TOUS VEHICULES
AUTOMOBILES ET MOTEURS INDUSTRIELS

Une réputation
faite par 20 ans de pratique
Maison A. DUSART
T. 74 6, rue J.-Bte-Lebas — ASCQ
Installations électriques force-lumière
Sonorisations — T. S. F.
Cuisinières électriques et mixtes
Laveuses et Essoreuses centrifuges
Clôtures électriques

ALIMENTATION GENERALE
Légumes. Fruits et Primeurs
Vins et Alcools
André MERCIER
4, rue Masséna - Ascq
(Quennelet)

Installations Téléphoniques
Horloges électriques et de Pointage
Signalisation Anti-Vol
Lucien DHONNER
Artisan - 20 ans d'expérience
17, rue du Maréchal-Joffre ASCQ

Voitures d'enfants - Poussettes - Landaus Pliants
Bonne Maman
37, Boulevard Carnot - LILLE
à 500 mètres de la Gare
à côté du Grand Théâtre
Remise à tout porteur de cette annonce
Lits et Meubles d'enfants - Chaises - Parcs

ENTREPRISE DE MAÇONNERIE
en tous genres
SOUFFLET-LETELLIER
6, Carrière Rousseau — ASCQ
Carrelage — Cimentage
Terrassement — Caveaux, etc...

Plomberie - Installations sanitaires
Salle de Bain - Gaz - Eau - Chauffage Central
Tôlerie Réparations de Cuisinières
Marceau MATEESEN
22, Rue du Moulin ANNAPPES

ÉTYMOLOGIES

Email. — L'Email est un vernis qui remonte à 1445 sous le règne de Charlotte de Savoie. Il peut subir d'heureuses modifications ; Il se combine très bien au verre quand on a la veine de réussir une bonne trempette à chaud on a alors un émail irisé du plus bel effet. Une grande firme américaine s'en est approprié le brevet pour garnir les maillots de bain de ses estivants. Tout ceci après avoir franchi le passage épineux des Dardanelles.

ATT... TCHOUM ! !

Une maladie professionnelle n'est jamais bien grave pour un fonctionnaire ; l'on croit même que dans certaine administration un réglement existe pour que ce ne soit pas toujours les mêmes qui éprouvent le besoin de se faire soigner avant d'être malade ; l'un de nos amis que l'on pourait croire timide est suffisamment affranchi pour prendre son tour, c'était le motif de son absence durant une petite période du Mois de Janvier pendant laquelle il reçut la visite du docteur.

Ses amis les habitués du unième compartiment de la unième voiture du 34-25 s'en inquiètèrent mais bientôt un bulletin de santé leur parvenait, notre ami avait voulu éviter une rechute d'une récente fonctionnarite. Il reparut bientôt, toujours souriant, heureux de reprendre son service sans avoir trop abusé de la tolérance. Soucieux de l'avenir de notre ami nous attirons son attention sur le fait que si l'on tient compte au ministère des journées effectivement travaillées il risque de ne se voir attribuer la médaille trentenaire qu'après 40 années de service. - Attention ! Attention !

Pour ce dernier conseil tes amis ne te demandent même pas le prix d'une consultation mais en bon élève que tu fûs, tu leur copieras pour chacun le « verbe Eke » et ce, sans faire « de bruit. N.E. »

LE Gérant : Pierre BEAUCAMP Imprimerie R. BOULONNAIS - Ascq